

Au Fils d'Indra

L'atelier au fil des mois

N° 20
SEPTEMBRE 2004

Sommaire

Édito

Oui. oui. cent fois oui. mais...

Notre assemblée générale vous a réunis le 5 juin dernier. Occasion de souvenirs émus, occasion de rapports moral et financier, occasion d'élection de nouveaux membres au conseil d'administration, occasion d'échanges et de partage, occasion de retrouvailles et de repas convivial.

Une question nous a interpellés et je veux ici vous faire une réponse plus approfondie.

La question était : « à la fin de nos expos (et même pendant), des amis de l'association souhaitent adhérer, pour garder le contact et recevoir des nouvelles, mais nous n'avons pas de bulletins d'adhésion... »

Les réponses ont fusé : « oui, plus d'adhérents ! » ; « oui, mais attention... » Un de nos administrateurs a précisé : « L'adhésion du plus grand nombre ne doit pas galvauder l'esprit qui soude notre association. Il est essentiel. »

Des portes grandes ouvertes ou un huis entrouvert derrière lequel il faut montrer patte blanche ?

Notre reconnaissance est éperdue envers nos aînés qui ont su garder l'âme, la vitalité, la droiture de notre action. Par respect pour eux, nous devons nous attacher à préparer activement la relève.

Prévoyance oui, mais confiance aussi. Tous les amis qui se rassemblent autour de vous pour préparer dans l'amitié une exposition en faveur de nos amies de Pondichéry méritent notre confiance. Et nous avons besoin d'eux après ! Pour étendre notre réseau d'amitié, nous faire connaître leurs amis dans d'autres villes, susciter d'autres expos. Ils ont le droit de savoir comment l'action continue de vivre après leur expo. **Oui, nous avons besoin de nouvelles adhésions.**

Il s'agit ni de faire passer un examen d'entrée, ni de trouver le plus possible d'adhérents. Mais n'hésitez pas à vous attacher les amis sincères, les amis actifs, les amis fidèles. Les visiteurs enthousiastes peuvent rester informés en consultant notre site (atelier-indra.org). Un bénévole, qui a donné son temps, son cœur et qui souhaite s'investir davantage, est le bienvenu parmi nous.

Catherine Gilbert, présidente

*Rueil-Malmaison,
une belle réussite
Lire page 2*



*Guy Samaille,
la région Nord
orpheline
Lire page 2*

*M. Gérard,
le premier directeur
indien de l'atelier disparaît
Lire page 3*



*Le trombinoscope
du Conseil d'administration
page volante*

*Les prochaines
expositions
Lire page 4*

Monsieur Aroul

Après 24 ans au service de l'atelier...

À compter du 27 août, M. Aroul s'est retiré de son poste de président et devient président honoraire. M. Douressamy assumera provisoirement la présidence. M. Amirtaraj Mouttou, avocat et homme charmant devient vice-président, M. Victor Cannou reste trésorier et enfin M. Baskaran devient secrétaire général et directeur de l'Atelier (il sera rémunéré). Le docteur Balasoubramanian entre au CA ainsi qu'un autre médecin, le docteur Sivasubramanian.

Nous consacrerons un numéro spécial au mois de décembre sur l'extraordinaire dévouement de M. Aroul et nous vous présenterons les nouveaux arrivants que nous saluons et remercions d'avoir rejoint notre action.

● RUEIL-MALMAISON, UNE BELLE RÉUSSITE

Après 10 ans d'absence, l'Atelier est revenu exposer à l'Ermitage. Les Rueillois et, surtout, les Rueilloises, ont répondu « présent(e)s » pour aider l'action! Parmi eux, à nouveau, une dizaine de bénévoles de l'exposition de 1993 nous ont aidés.

Nous étions quelques un(e)s au départ et, au fil du temps, une centaine! Investie dans diverses actions à Rueil, il m'a été assez facile de sensibiliser mon entourage pour constituer une équipe conséquente. Comme m'a dit Anne-Marie Masquin, venue nous aider au montage en « voisine »: « tes copines sont sympas, l'ambiance est bonne ». Merci Anne-Marie!

« Solidarité et amitié », souligne Marie-Rose Carlié dans le film. « Oui, c'est et ce sera toujours le moteur qui dynamisera une équipe », je le pense aussi.

Il est certain que ma présence à une dizaine d'expositions, et l'organisation de deux mini expos m'ont permis d'acquérir une expérience bien utile pour cette grande expo. En aidant François Casimir, au local, depuis quelques années, je connais quelques « rouages » et là, encore, ce vécu m'a bien aidée. Les bénévoles peuvent être fiers du résultat. L'exposition a été un grand succès! Rendez-vous dans quelques années pour de « nouvelles aventures »...

F.M.

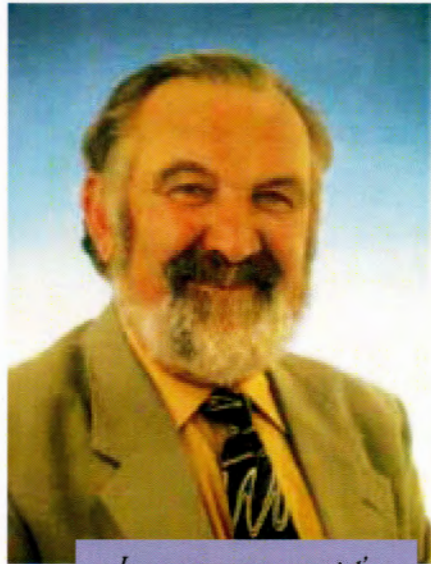
● LA PLUS GRANDE MAISON DE LA CULTURE DE FRANCE ACCUEILLE LE FILS D'INDRA

Grâce à Pascal Simonin, nous avons pu entrer en contact avec M. Orier, directeur du Cargo, la nouvelle Maison de la culture de Grenoble. Encore aux prises avec des travaux aussi colossaux que la maison qu'il dirige, M. Orier nous a reçue avec une grande gentillesse.

L'exposition occupera deux niveaux juste derrière le grand hall d'entrée. Une magnifique salle de projection permettra de visionner le film dans les meilleures conditions possibles. Dix-neuf ans après l'expo de 1985, souhaitons un franc succès à Grenoble!

Guy Samaille:

Il est passé dans la pièce d'à-côté



« Je pars pour un pays où l'on ne parle plus qu'une seule langue, celle de l'amour... »
Jean XXIII

Parmi les joies de toute nature que l'on peut éprouver en devenant membre de l'Atelier au Fils d'Indra, la grande chance de rencontrer, et même plutôt de retrouver, des amis comme toi, n'est certes pas la moindre. C'est en effet bien de retrouver, qu'il s'agissait, tant nous avons eu, le sentiment de t'avoir toujours connu en te voyant pour la première fois.

D'emblée ton regard limpide laisse deviner une grande bonté naturelle, confirmée par tes propos généreux emprunts d'un humour dénué de toute méchanceté.

Nous découvrons ensuite comment dans la vie quotidienne tu sais mettre en œuvre ton altruisme. C'est sans surprise que nous apprenons que tu as exercé le beau métier de médecin pédiatre, pour allier professionnalisme et générosité. Quelle chance ont eu tes petits patients, qui au lieu d'appréhender l'arrivée du docteur, t'accueillaient en toute confiance, déjà rassurés par ton sourire et tes propos pleins de douceur.

Bien entendu, en dehors de ton activité principale ou plutôt dans son prolongement, tu as œuvré dans de nombreuses activités bénévoles orientées vers les enfants, leurs parents, les familles et le syndicalisme hospitalier.

Ta vie privée est aussi pleine d'amour. Dans le chaleureux foyer que tu fondes

avec Paulette, tu partages l'affection de vos sept enfants, et maintenant de dix-huit petits enfants.

De même, tu ne conçois tes loisirs que dans les joies simples de moments privilégiés passés entre amis. C'est ainsi qu'au sein d'un important groupe de joyeux cyclotouristes, tu parcours la France. Toujours sur deux roues et en compagnie de Paulette tu es même allé jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle: exploit sportif certes, mais surtout marque de la spiritualité qui t'anime.

À l'heure où pour certains la retraite signifie le repos, tu t'investis tout naturellement dans notre Association que tu avais connue en participant à la première exposition réalisée à Lille.

Tout de suite grâce à ton esprit entrepreneurial et au réseau d'amis qui t'entourent, tu deviens tacitement, puis en titre, responsable régional du Nord.

Le voyage en Inde avec la découverte de l'Atelier et ses courageuses brodeuses, t'incite à t'investir encore davantage dans notre Association pour en assurer la pérennité.

De retour en France tu enchaînes les expositions, parfois dans des conditions difficiles, mais toujours avec optimisme et humour. Ton enthousiasme fait des émules parmi tes amis y compris ceux qui ont quitté le Nord et deviennent très actifs dans leur région.

De même tu recherches d'autres possibilités de financement pour venir en aide à l'Atelier de Pondichéry. Parmi celles-ci, figure le remarquable succès d'un concert choral.

Puis tu t'engages au plan national en devenant un membre très participatif du conseil d'administration. Toujours dans le souci de la pérennité de notre action, tu n'as cessé d'en consolider l'organisation et la démarche de prospection.

Et voilà, plein de projets en tête, tu nous quittes pour passer dans la pièce d'à côté, selon l'expression même de tes proches. Certains de tes projets se réaliseront, d'autres peut-être pas, mais l'esprit qui les inspirait demeure. Pour tout cela, ton amitié, ta générosité, ton humour, tu restes présent parmi ceux qui ont eu la chance de te connaître.

B.H.

En Inde

Monsieur Gérard:

“C’est un homme de Dieu”

Pour les nouveaux amis de l'Atelier, qui connaissaient peu ou mal M. Gérard, nous avons voulu reproduire le texte que Marie-Rose a écrit à l'occasion de son décès. Vous comprendrez mieux l'immense peine que nous a causée sa disparition et tout ce que notre association lui doit.



C'était en 1974 : il y aura trente ans en novembre. En France, l'Atelier avait déjà été créé peu à peu par mon mari et moi, appuyé par des amis et en rapport étroit avec Nicole Durieux qui le créait de son côté à Pondichéry. Puis les Durieux étaient partis, le cœur très gros, avec l'intuition remarquable de confier l'Atelier de toiles murales à M. Gérard. Il avait consenti, et c'était remarquable de sa part, de se lancer dans cette aventure et de la développer. Mais après un an de retour en France, Nicole eut envie de retourner à Pondichéry pour retrouver tout le monde qu'elle aimait tant et voir comment se portaient toutes les actions qu'elle avait créées. Elle proposa de m'emmener ainsi qu'Yves et Marie-Claude Louage. Nous sommes donc partis tous les quatre et j'avais souhaité emmener une bande magnétique enregistrée avec beaucoup d'admirateurs des toiles et d'amis qui travaillaient aux expositions, et qui exprimaient leur admiration et leur soutien.

Depuis un an déjà nous collaborions par lettres, M. Gérard et moi, mais nous ne nous connaissions pas. C'est donc dans un des salons du consulat de Pondichéry que nous nous sommes rencontrés pour la première fois. Je lui ai dit que je représentais tout le groupe de France attaché à l'Atelier et le petit groupe que nous étions (il y avait le père Ceyrac) avons écouté cette bande magnétique amicale. M. Gérard écoutait comme il avait toujours su écouter et comprendre. À un moment j'ai vu qu'il avait les larmes aux yeux, oui ses larmes ont coulé. Il avait la preuve de ce que Nicole et lui avaient peine à croire au début : qu'en quelques années à peine, des Français nombreux étaient emballés par les toiles et le but humanitaire de l'action. Oui, nous étions émus. Alors je lui ai dit : « Nous avons travaillé quelques années, Nicole et moi, cher M. Gérard mais avec vous, la main dans la main, tout va continuer et l'Atelier marchera avec ici votre direction. » Nous sommes repartis en France, et la main dans la main par-delà les océans, durant dix-huit ans, sans fax ni téléphone, lettre après lettre, ce fut une complicité de travail entre lui et moi, dans l'amour et le

respect des jeunes femmes de la rue de La Bourdonnais et dans le but que tout s'améliore peu à peu dans et par leur travail – et par le nôtre en France. Et en dix-huit ans, dans ce travail de monde à monde, il n'y a pas eu entre M. Gérard et moi une seule ombre, une seule faille, ni le moindre désaccord. M. Gérard a fait mon admiration comme pour vous tous qui l'avez connu à ce moment-là, en portant le poids de cette direction qui progressait et cette responsabilité avec un courage, une patience, une foi et une bonté qui m'a fait souvent dire de lui : « C'est un homme de Dieu ».

En 1980 (l'Atelier était de trois cents personnes à ce moment-là), M. Gérard m'a demandé de venir en Inde, la tâche étant trop lourde pour lui seul, afin de l'aider à trouver une solution. Je suis venue tout de suite avec François, Antoinette et tout un groupe. Et c'est alors la grande reconnaissance que nous devons à M. Aroul qui a bien voulu, connaissant à fond les problèmes, prendre toute la direction de l'Atelier, tâche qu'il exerce sans faille depuis vingt-quatre ans. M. Gérard pouvait rester alors, par amour de l'Atelier, et continuer le courrier avec moi en ce qui concernait les toiles, en accord avec M. Aroul.

Côté France, dix ans plus tard, la tâche était toujours aussi passionnante pour moi mais devenait également trop lourde. Et lorsqu'en 1990, François, après beaucoup de réflexions, a bien voulu prendre notre succession, cela a « tout sauvé ». François travailla donc avec M. Aroul, M. Gérard, puis MM. Douressamy, Britto et Ambroise. Mais mon « départ » ne changea rien à l'amitié qui nous unissait avec M. Gérard. En 1980, j'avais fait connaissance avec sa chère et nombreuse famille à laquelle je pense profondément en ces jours de douloureux chagrin. Bien sûr, les lettres étaient bien moins fréquentes, ce n'était plus des lettres administratives mais la joie de sa venue en France une ou deux fois ; et surtout la profonde compréhension commune du but fixé avec et après Nicole Durieux restait intangible : la dignité des ouvrières dans leur admirable travail de leur culture et de leur civilisation faisait

intangibles aussi nos échanges amicaux. Robert Boulon fut si précieux dans les missions qu'il a faites avec nos directeurs, quand les problèmes dépassaient mes compétences et s'accordaient avec les siennes. Il fut donc témoin et acteur de cette amitié avec M. Gérard. Car à sa première mission, M. Gérard était encore le seul directeur et leur amitié se noua également. Puis, à ses autres missions il travailla avec MM. Aroul, Douressamy, tandis qu'un peu plus tard, François devait beaucoup travailler avec tous et beaucoup avec M. Britto, alors qu'en France l'on recevait M. Ambroise... Vous comprendrez pourquoi je souhaite, dans le souvenir de notre cher M. Gérard, les nommer aussi. Si nous avons, mon mari et moi, un peu donné pour l'Atelier que nous avons fondé ici – sans savoir qu'il prendrait providentiellement sans doute cette envergure en dépit de tant de soucis – nous avons beaucoup reçu. Et une des merveilles pour moi, outre l'accueil des ouvrières que j'aime et que je n'oublierai jamais, une des merveilles fut la joie calme de travailler avec M. Gérard.

Avant sa disparition, j'ai pu lui parler au fil, trois fois récemment, lui redire toute l'amitié de tous et de nous-même, admirer une fois de plus sa patience et sa bonté.

M. Gérard ne nous quittera jamais. Un tel amour, un tel service pour celles qui en avaient besoin dans l'urgence doit nous servir d'exemple. Il a rejoint sa chère épouse, son fils bien aimé, Nicole et Henri Durieux qu'il admirait tant et ses chers amis M. Britto, sa femme, et M. Ambroise.

M. Gérard, nous continuerons de vous aimer, de vous situer avec nos chers M. et M^{me} Durieux dans les racines et les fondements de l'Atelier. Soyez béni et remercié pour tout ce que vous avez apporté à tous et tout ce que nous avez donné. Vous êtes maintenant dans la lumière. Donnez-la nous vite, pour l'Atelier en Inde et sa direction, pour en France éclairer François, le Conseil et continuer tous cette même route, avec le même élan ; malgré notre chagrin, donnez nous l'espérance, en Inde comme en France, pour continuer dans vos pas, le service et l'amour.

M.-R.C.

COURRIER DES LECTEURS

Vous avez été heureux d'avoir des nouvelles fraîches de l'atelier.

Vous avez été intéressé de connaître les prochaines dates des expositions organisées dans votre région.

Vous avez apprécié les données techniques et chiffrées.

Vous souhaiteriez faire part de votre témoignage ou poser des questions concernant la vie de l'atelier et de l'association.

**N'hésitez pas ! Écrivez-nous !
catherine.gilbert@atelier-indra.org**

Au sommaire du prochain numéro de février 2005

François a travaillé un mois à l'atelier cet été avec les dessinateurs.

M. Aroul : 24 ans au service de nos brodeuses.

Portrait du nouveau directeur : M. Baskaran.

L'atelier au fil des mois

est une publication de l'association
AU FILS D'INDRA

32, rue Traversière, 75012 Paris,
tél. 01 43 07 48 45

Directeur : François Casimir
francois.casimir@atelier-indra.org

Présidente : Catherine Gilbert
catherine.gilbert@atelier-indra.org

Internet : www.atelier-indra.org

Conseil d'administration

La prochaine réunion du CA se tiendra le 23 septembre 2004. Nous y choisirons les dates de nos réunions jusqu'en juin 2005 et celle de la prochaine **assemblée générale**. Vous trouverez toutes ces informations sur notre site **atelier-indra.org** ou dans le prochain numéro.

Prochaines expositions en 2004-2005

Du 15 au 20 septembre 2004
aux Sables d'Olonne (85)

Responsables :

M. M^{me} Antoine de Labouret

Tél. : 02 51 22 24 71

email : indra.sablesdolonne@wanadoo.fr

Du 14 au 18 octobre 2004

à Ancenis (44) La Charbonnière

Responsable : Annick Vinet

Tél. : 02 40 33 17 03

email : annick.vinet@tiscali.fr

Du 14 au 18 octobre 2004

à Castelnaudary (31)

Du 22 au 25 octobre 2004

à Saint-Orens (31)

Responsable : Francis Vilquin

Tél. : 05 62 88 37 82

Du 18 au 22 novembre 2004

à Mâcon (71) Hôtel de Ville

Responsable : Violette Boucheras

Tél. : 04 74 21 86 04

Tél. prof. : 04.74.22.83.30

email : violette.boucheras@semcoda.com

Du 11 au 15 novembre

à Grenoble MJC Le Cargo

Contact : M.-Thérèse Thomasset

Tél. : 04 76 22 43 96

Du 2 au 6 décembre 2004

à Cholet (49) La salle Saint-Louis

Responsable : Jacques Laugery

Tél. : 02 41 78 85 75

Du 9 au 13 décembre 2004

à Saint-Genis-Pouilly (01)

Responsable : V. Boucheras (voir Mâcon)

Du 16 au 21 décembre 2004

à Orvault (banlieue Nantes - 44)

Responsable : A. Vinet (voir Ancenis)

Du 27 au 31 janvier 2005

à Oyonnax (01)

Responsable : V. Boucheras (voir Mâcon)

Du 10 au 14 mars 2005

à Pau

Du 7 au 11 avril 2005

à Thonon-les-Bains (74)

Responsable : Emmanuel Plagnat

Tél. : 04 50 71 28 06

Du 19 au 23 mai 2005

à Montpellier

Du 2 au 6 juin 2005

à Chambéry - chapelle Vaugelas

Nous souhaiterions également faire en 2005 des expositions à : Levallois-Perret, Saint-Raphaël, Colmar, Metz, Lille, Béthune, Lons-le-Saunier, Niort, Bordeaux, la Côte d'Azur et ailleurs...

Si vous avez des amis ou parents qui pourraient nous aider dans ces villes, ou même organiser une exposition, merci de nous adresser leurs coordonnées ou contacter :

François CASIMIR
au 01 43 07 48 45.

BULLETIN D'ADHÉSION

à retourner : **AU FILS D'INDRA** 32, rue Traversière, 75012 PARIS

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Tél. **E-mail**

Souhaite adhérer à l'association **AU FILS D'INDRA**

et joint un chèque de

- 10 eur en règlement de sa cotisation et de l'abonnement à *L'atelier au fil des mois*.
 eur en don.